



Discours d'Isabelle Moret, Conseillère d'Etat en charge de l'économie, Canton de Vaud

Madame la Conseillère d'Etat,

Chères et chers partenaires,

Mesdames, Messieurs,

Le partenariat public-privé prouve aujourd'hui toute sa pertinence. L'inauguration du centre AgrolImpact en est la démonstration.

D'abord, parce qu'il offre aux producteurs des solutions concrètes : développer des produits et des techniques agricoles mieux adaptés aux défis climatiques. Ensuite, parce qu'il réunit un large écosystème : producteurs, transformateurs, distributeurs, mais aussi ONG. Enfin, parce que ce modèle dépasse désormais nos frontières cantonales : il inspire d'autres régions romandes, au-delà des spécificités locales et des calculs politiques.

Le Canton de Vaud s'est pleinement engagé : 900'000 francs apportés par le Service de la promotion de l'économie, et 100'000 francs par la Direction générale de l'agriculture, sous la responsabilité de Madame Dittli, investi non pas comme une dépense ponctuelle, mais comme une pièce essentielle de notre programme de législature, pour soutenir nos entreprises face au défi climatique.

Notre conviction est claire : l'État doit accompagner les entreprises, dans leurs difficultés immédiates comme dans leur adaptation de long terme. C'est pourquoi, aux côtés d'AgrolImpact, nous avons lancé deux autres centres de compétences dédiés à la durabilité : l'un dans la construction, l'autre dans le numérique.

Ces investissements ont toutefois une condition : que ces centres trouvent ensuite leur autonomie grâce aux adhésions de leurs membres et de leurs partenaires privés. À ce titre, je tiens à remercier chaleureusement toutes celles et ceux qui ont rejoint cette aventure : centres de recherche, associations, exploitations agricoles, banques,



assurances et entreprises. Je remercie également nos collègues des autres cantons romands, qui partagent et renforcent cette vision d'une agriculture résolument tournée vers l'avenir.

Aujourd'hui, à Daillens, ce que nous voyons dépasse les chiffres. C'est une preuve : celle qu'il est possible de transformer nos pratiques sans opposer économie et climat. La transition est en marche. Et, pour reprendre les mots de Jules Verne : « On n'arrête pas un train en marche. »

Je vous remercie de votre attention.

(seul le prononcé fait foi) •